

Un vaillant trio rafle le titre



Catherine
Doré

cdore@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Trois étudiants de l'UQAC ont remporté le Défi Explo 2014, présenté lors de l'événement Québec Mines au Centre des congrès de Québec à la fin de novembre. Cette compétition, qui regroupe les étudiants en sciences de la Terre et aux programmes associés au secteur minier, est un marathon où les trios doivent produire et présenter un projet d'exploration minier en 12 petites heures.

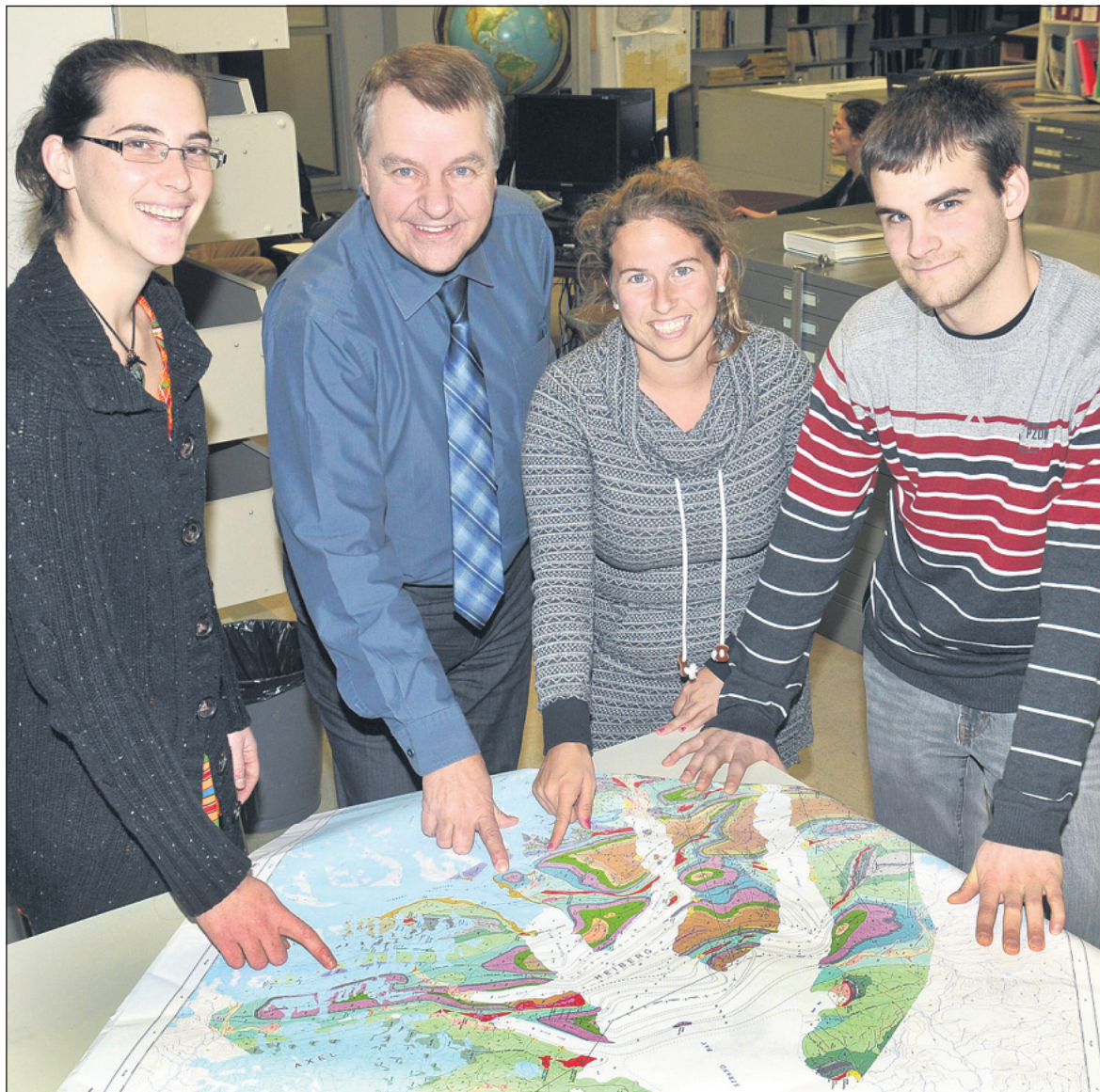
C'est grâce à leur travail que Marie-Odile Chartier, Alexandre Munger et Véronique Lafrance ont mis la main sur le titre, de même que sur la coquette somme de 3000 \$. Une belle récompense pour une journée éprouvante!

« L'exercice est vraiment réel : tout est fait à partir de vraies études, de vrais résultats. Il faut lancer notre campagne, comme si nous travaillions pour une compagnie d'exploration minière. »

— Véronique Lafrance

« À 8 h tapant, on tourne notre feuille et on découvre le secteur sur lequel il faudra travailler, explique Véronique Lafrance. Il faut ensuite commencer nos recherches dans la base de données SIGÉOM (Système d'informations géominières). L'exercice est vraiment réel : tout est fait à partir de vraies études, de vrais résultats. Il faut lancer notre campagne, comme si nous travaillions pour une compagnie d'exploration minière. »

« Il faut vendre notre projet à des investisseurs », précise



Marie-Odile Chartier, Véronique Lafrance et Alexandre Munger ont remporté le Défi Explo 2014, dans le cadre de l'événement Québec Mines. Ils sont accompagnés par le professeur Réal Daigneault, qui a servi de guide lors du défi.

(Photo Rocket Lavoie)

Alexandre Munger.

« C'est un exercice concret. Ce n'est pas juste d'accumuler des connaissances. Le Défi nous permet de mettre en pratique le tout », ajoute pour sa part Marie-Odile Chartier.

Le territoire sélectionné cette année se situait dans la région de Chapais. Comme celle-ci est déjà quasi saturée de « claims », des droits miniers détenus par des compagnies, des secteurs ont été libérés, le temps de l'exercice, pour permettre aux participants

de manœuvrer plus aisément.

« Il faut faire notre projet dans l'optique du développement durable et en respectant les communautés autochtones, par exemple », raconte Alexandre.

« Dans notre cas, le projet d'exploration était directement à Oujé-Bougoumou...Il aurait été difficile de le faire sans leur accord, en se cachant! », poursuit Véronique en riant.

Douze heures pour présenter à un jury composé d'acteurs de l'industrie de l'exploration miné-

rale le projet le plus approprié et le plus innovateur possible, c'est bien peu si l'on compare à la réalité.

« C'est vrai que dans la vraie vie, c'est plus que 12 h, mais nous avons le même "feeling" d'urgence. En vrai, il y a quand même une limite de temps, et cela reflétait la tension. Entre les membres de l'équipe. On s'aime beaucoup au début, moins au milieu, et on est satisfaits une fois que c'est terminé! », rigole Véronique.

Qu'est-ce qui est le plus dur dans un tel projet?

« Le plus dur a été de se décider sur quelle minéralisation on voulait. On y est arrivé environ après 6 h.. De là, c'a été un jogging, puis un sprint! », soutient Véronique.

« Nous avions prévu avoir fini à midi, mais ça plutôt été à 14 h », ajoute Marie-Odile.

« Il fallait aussi tout justifier dans notre présentation. Il fallait fouiller la documentation des compagnies et parfois il y avait des données qu'on ne trouvait pas », se rappelle Alexandre, qui en est à sa 3^e année du programme, tout comme Marie-Odile. Véronique planche quant à elle sur sa maîtrise en Science de la Terre.

Des données pour l'UQAC

La victoire du trio permet aussi à l'UQAC de s'enrichir sous forme de données. L'établissement met ainsi la main sur la toute nouvelle version de la base de données du Système d'informations géominières (SIGÉOM), contenant rapports, cartes, études et une foule d'autres informations utiles.

« C'est la plus grosse base de données gouvernementale. C'est un avantage que nous avons à Québec d'avoir cette base de données et elle est particulièrement appréciée des compagnies », explique le professeur Réal Daigneault, directeur du CERM et accompagnateur du groupe pour le Défi Explo.

M. Daigneault explique que les étudiants de l'UQAC pourront avoir un bon aperçu du défi cet hiver, alors qu'ils auront à se mesurer à une version abrégée de celui-ci.

« Nous allons le reproduire pendant l'hiver, lors du Carrefour des Sciences de la Terre. Ce sera une sorte de mini-défi, qui devrait durer une demie-journée. Ainsi, les étudiants pourront se préparer à ce genre d'exercice », de conclure M. Daigneault. □



PROTÉGEONS NOS ENFANTS

Les médicaments sur ordonnance sont les nouvelles drogues.

350 000 ados canadiens disent avoir consommé des médicaments sur ordonnance pour se droguer et les 3/4 les ont pris de la maison.

L'an dernier, des milliers de parents nous ont aidé à récupérer 44 tonnes de médicaments.

C'est un bon départ mais nous devons tous en faire plus.

Sauvez vos enfants en rapportant tous vos médicaments non-utilisés à votre pharmacie.



Estimé PCSD basé sur OSDUHS 2013 (CAMH)

CanadaSansDrogue.org